

Les éléments légendaires dans l'œuvre de

Schaper et de Tournier

Etude morphologique

Manhal Omar

Introduction

Dans la production contemporaine, l'œuvre de Michel Tournier frappe par son originalité. Salué, dès son premier roman *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* par le Grand Prix de l'Académie française, puis distingué à la parution du second, *le roi des Aulnes*, par un prix Goncourt à l'unanimité, l'écrivain n'a depuis cessé de surprendre son public. Son œuvre se caractérise en effet par une pratique assez rare dans le monde littéraire, à savoir une importante utilisation de la réécriture. Il emprunte ainsi le thème de son premier roman au *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe. Ayant préparé mon mémoire de Magistère sur l'analyse morphologique du conte populaire selon Propp, je me suis encouragé à l'étendre sur la notion légendaire présente à la fois dans les deux œuvres.

Nous allons étudier la réécriture de la légende du quatrième roi d'Edzard Schaper dont Tournier s'inspire pour compléter l'histoire bien connue des rois mages.

Cette Légende d'après le progrès égyptien du 6-1-86 vient elle-même d'une tradition copte.

Selon la tradition copte, il y aurait eu un quatrième roi, lui, ne portait ni or, ni encens, ni myrrhe, mais une cassette remplie de pièces d'argent, mais il traîna en route, distribuant ses pièces d'argent à tous les pauvres qu'il rencontrait, il mit trente années pour arriver à Jérusalem. Là il demanda où se

trouvait l'enfant, né à Bethleem trente années auparavant, rendait le dernier soupir, ce quatrième mage, tenant entre ses mains sa cassette vide, eut au moins la consolation de recueillir les dernières gouttes de sang de celui qu'il venait de visiter.

La légende du quatrième roi reviendra, sous la plume de Tournier le conte "Taor pince de Mangalore" dans Gaspard Melchoir & Balthazar.

Ce conte mérite l'attention, en effet, et permet d'étudier le double mécanisme de la réécriture chez Tournier; comment, partant de la légende du quatrième roi, il la transforme et l'amplifie pour en faire "Taor, prince de Mangalore" p

uis comment il récrit cette histoire dans les Rois mages en la réduisant à nouveau.

Les références aux ouvrages étudiés se feront selon les signes suivants

-Gaspard Melchoir et Balthazar, GMB

-Les rois mages, RM

-Edzard Schaper *Les Légende du qatrième roi*

-Gérard Genette, palimpsestes, Ed du seuil.

La forme des contes de Schaper et de Tournier semble très différente et leur étude morphologique permettra, dans un premier temps, d'essayer de définir l'aspect formel de la réécriture effectué par Tournier.

Cette étude reprendra les critères établis par Vladimir Propp pour sa définition des "contes merveilleux" la comparaison entre les deux textes s'appuiera ensuite sur les études de transpositions textuelles de Gérard Genette.

Tournier et Schaper disentent et répètent qu'ils utilisaient un matériau commun pour en faire une œuvre personnelle et une création originale, en se basant sur l'œuvre du départ pour en faire une œuvre personnelle, l'écrivain au texte de départ

Enfin notre recherche sera mettre en relief l'étude morphologique de cette Légende selon Propp à travers les fonctions.

La Légende du quatrième roi et "Taor, prince de Mangalore", deux "contes merveilleux"?

Tournier se réclamant personnellement de l'esthétique du conte, on peut essayer d'appliquer à *La Légende du quatrième roi* l'étude structurale qu'a réalisée Vladimir Propp dans *Morphologie du conte*, publiée en 1928, sur les contes folkloriques russes, puisque le point de départ de cette légende est russe précisément. Cette analyse permet une première approche morphologique des deux textes: *La légende du quatrième roi* d'Edzard Schaper appartient-elle à ce genre, le "conte merveilleux", défini par Propp? Ensuite, retrouvera-t-on la même structure dans la version réécrite par Tournier, "*Taor, prince de Mangalore*"?

1-. Etude morphologique de *La Légende du quatrième roi* de Schaper.

Vladimir Propp, dans son essai, cherche à définir la structure des contes d'après les "fonctions" des personnages, c'est à dire leurs actions: "Par

'fonction', nous entendons l'action d'un personnage, définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue".¹

Les fonctions sont extrêmement peu nombreuses, alors que les personnages sont extrêmement nombreux. C'est ce qui explique le double aspect du conte merveilleux: d'une part son extraordinaire diversité, son pittoresque haut en couleur, et, d'autre part, son uniformité non moins extraordinaire, sa monotonie.²

Ses recherches l'amènent à penser que "tous les contes merveilleux appartiennent au même type en ce qui concerne leur structure"³. Il a donc codifié ses observations avec un certain nombre de lettres-clés qu'il utilise d'un conte à l'autre, montrant que sous la variété des figures, la trame reste la même. C'est cette codification que nous allons essayer d'appliquer ici pour analyser la structure de *La Légende*.

- L'ouverture du conte: (ou "situation initiale"⁴ qu'il appelle α), présente le héros et/ou sa famille, et/ou son état. Cette présentation se fait rapidement dans *La Légende*: "un petit roi" "de l'immense Russie" (*Leg.*, 7).

- Le "noeud de l'intrigue"⁵:

Une grande partie des contes étudiés par Propp commencent par un "méfait" (appelé *A*) qui va faire démarrer l'action. D'autres "partent d'une situation de *manque* ou de *pénurie* (ou *a*), ce qui donne lieu à une quête analogue à la quête qui suit le méfait"⁶.

¹ Vladimir Propp, *Morphologie du conte*, Ed. du Seuil (coll. Poétique/ Essais n ١٢), p.31.

² *ibid.* p.30.

³ *ibid.* p.33.

⁴ *ibid.* p.36.

⁵ *ibid.* p.51.

⁶ *ibid.* p.45.

Il ajoute:d'une manière générale, les éléments A ou a sont indispensables dans tous les contes de la catégories que nous étudions. Il n'existe pas d'autres manières de nouer l'intrigue dans les contes merveilleux" ¹

Dans La Légende,il n'y a pas de "méfait ", mais un "manque". L'attente de "la venue du roi des rois" (Lég.,8) " le plus grand souverain de tous les temps et de toutes les latitudes (Lég.,18), un roi de bonté et de justice.

Le " moment de transition" ou "médiation"(=B), est la fonction [qui] fait entrer le héros en scène" ² " son sens est de provoquer le départ du héros"³ Le héros va partir pour obéir à un appel ou à une promesse liés au manque. C'est ce dernier motif que l'on trouve dans *La Légende*: " cette promesse", " se mettre en route pour rendre au maître l'hommage du vassal", les ancêtres du petit roi " l'avaient maintenue à travers les générations et transmis à chacun de leurs successeurs" (Lég.,8).

" Le héros – quêteur accepte d'agir" ⁴ (=C). Dès que "l'étoile qui annoçait "cet événement apparut, le petit roi" aussitôt décida de se mettre en route" (Lég.,8).

Vient ensuite "le départ" (=↑)⁵: " Apres qu'il eut fait aux siens les recommandation d'usage, [...] il chevaucha [son cheval]et partit une nuit" (Lég., 13-14).

Quels que soient leur développement, "les éléments A αBC↑ représentent le nœud de l'intrigue. L'action se développe ensuite " ⁶

- L'action:

¹ *ibid.* p.47.

² *ibid.* p.47.

³ *ipid*, 48.

⁴ *Ibid*, p50 .

⁵ *Ibid*, p50 .

⁶ *ibid*, p51.

Un “objet magique est mis à la disposition du héros”¹ (=F). Dans La Légende, c’est l’étoile, que le petit roi va suivre en galopant. (*Lég.*,15)

Ainsi le héros peut se déplacer vers” l’objet de la quête “ (=G) car celui-ci “ se trouve dans un `autre` royaume”². Propp énumère diverses façons de voyager dont G2 le voyage sur terre, notamment à cheval, et G3 le fait d’être conduit magiquement³.

Le héros rencontre un “donateur” qui lui fait subir une épreuve⁴ (=D), cela peut être sous la forme de quelqu’un qui demande de l’aide, cette rencontre se fait toujours “par hasard”⁵” Le héros, dans ces cas, a la possibilité de rendre service. Objectivement, il s’agit là d’une épreuve, bien que le héros ne la ressente pas comme telle”⁶=D7. Dans La Légende, on peut voir là la rencontre avec la jeune mendicante dans la grange de l’auberge (*Lég.*,30-31). Le petit roi la retrouvera à la fin du conte et c’est elle qui l’aidera à comprendre le sens de son aventure. Propp dégage nettement ce personnage de “donateur-auxiliaire” toujours présent dans les contes: “Ils commencent par être des donateurs (ils demandent grâce ou assistance) puis se mettent à la disposition du héros et deviennent ses auxiliaries”⁷.

Le héros réagit à cette demande: il accepte de rendre le service (=E). Le petit roi va aider la mendicante à mettre son enfant au monde.

Le voyage continue (=G2), le héros rencontre une autre épreuve (=D) et l’accepte (=E) parmi les exemples de Propp. “un prisonnier demande au

¹ *Ibid.* p55.

² *Ibid.* p 63.

³ *Ibid.*,p.63.

⁴ *ibid.* p.51.

⁵ *ibid.* p51.

⁶ *Ibid.*p53.

⁷ *ibid.*p96.

héros de le libérer ”¹. Dans La *Légedne*, c`est l`épisode des galères(=D4), un jeune garçon est condamné à remplacer au banc des rameurs son père mort à la tâche. Emu par la scène et par les yeux de la veuve, le petit roi accepte (E) de prendre la place du fils du galérien (*Lég.*, 60). Pour Propp, cela correspond à E4: “le héros libère le prisonnier” et E7: ces services “ n`ont parfois d`autre cause que la bonté du héros”².

“Le héros reçoit une marque”³ (=1). On peut parler ici, peut- être, de la transformation physique et morale du héros à l`issue de cette épreuve amigrissement, perte de son passé (*Lég.*, 64).

“L`objet magique est mis à la disposition du héros”⁴(=F). cet “objet magique”ne peut être véritablement un objet mais prendre aussi la forme d`une “ récompense”. L`objet de la quête du héros va être mis à sa disposition. grâce à l`aide de ceux qu`il a précédemmen secourus: le petit roi, à sa sortie des galères est recueilli par le garçon dont il avait pris la place, puis il erre et ne retrouve le chemin de sa quête que grâce à la mendiante qu`il avait aidée, trente ans plus tôt.

“ Le manque initial est comblé” (=K) “Cette fonction forme couple avec le méfait ou le manque du moment où se noue l`intrigue. C`est ici que le conte est à son sommet”⁵. Le petit roi est enfin, en face du roi des rois et il il peut, en mourant, le contempler et lui offrir “ son propre cœur, le seul bien qu`il pouvait encore offrir” (*Lég.*, 110). Sa quête est achevée.

Vladmire Propp définit ensuite toutes sortes de séquences ayant trait au retour du héros. Mais dans notre conte, l`histoire se termine là: le héros

¹ *ibid.* p52.

² *ibid.* p54.

³ *Ibid.*, p65.

⁴ *Ibid.*, p55.

⁵ *Ibid.*, p66.

meurt ou passe dans une autre vie, un autre monde. Si l'on veut résumer la structure de *La Légende* suivant les formules de Propp, on aura le schéma suivant:

α a B C \uparrow F G₂ D₇ E G₂ D₄ E₄₇ I F K

Cette étude, bien que rapide, montre que *La Légende* du quatrième roi, inspirée d'un conte russe, a une structure qui correspond à celle définie par Propp pour les contes merveilleux:

On peut appeler conte merveilleux du point de vue morphologique tout développement partant d'un méfait (A) ou d'un manque (a), et passant par les fonctions intermédiaires pour: aboutir au mariage (W) ou à d'autres fonctions utilisées comme dénouement. La fonction terminale peut être la récompense (F), la prise de l'objet des recherches ou, d'une manière générale, la réparation du méfait (K)¹.

2- Etude de "Taor, prince de Mangalore" d'après le même schéma.

Lorsque Michel Tournier réécrit le conte de Schaper, il le modifie considérablement. On peut donc se poser la question de savoir si ces modifications affectent la structure du conte, en se livrant, avec "Taor", à la même analyse.

- L'ouverture du conte (α):

La présentation du héros et de son entourage est beaucoup plus longue dans "Taor" que dans *La Légende*, elle occupe les six premières pages du conte (*GMB*, 172 à 179), correspondant encore mieux aux définitions de Propp "La situation initiale" donne souvent l'image d'un bonheur particulier,

¹ *Ibid.*, p.112.

quelquefois souligné; il arrive que cette image soit très pittoresque et colorée. Elle sert de fond contrastant au malheur qui va suivre “¹ .

- Le noeud de l'intrigue:

Comme dans *La Légende*, ce n'est pas un “méfait” qui engage l'action, mais un “manque” (a). Par exemple, dit Propp “ on a besoin d'un objet insolite (dépourvu de force magique) (= a₃)”². Ici, le point de départ de la quête de Taor va être la découverte de l'existence du rahat – loukoum à la pistache.

Le “ moment de transition”, (B), est un peu plus complexe ici que dans *La Légende*. Taor demande d'abord qu'on “dépêche un messager vers l'Occident avec mission de rapporter la recette du rahat – loukoum à la pistache” et même “un plein chargement” (*GMB*,175) de ces friandises. Mais les envoyés reviennent bredouilles.

Taor décide alors d'y aller lui-même, et demande à son serviteur Siri:

”Que penserais – d'une expédition dans ces régions lointaines barbares pour rapporter le secret du rahat – loukoum, et quelques autres par la même occasion?” (*GMB*.179). C'est la “fonction” C: le héros “décide d'agir”³.

Comme le petit roi, Taor quitte son pays pour se lancer dans la quête de ce “manque” (↑).

- L'action:

Il n'y a pas ici d'”objet magique” pour guider le départ de Taor. Mais on retrouve le “déplacement” (G), car, ici aussi, “l'objet de la quête se trouve dans un `autre` royaume”. Taor quitte la principauté de Mangalore

¹ *ibid.*, p.104.

² *ibid.*,p.46.

³ *ibid.*,p.50.

sur des navires à destination de la Mer Rouge, pour un “voyage sur l’eau”¹
(G₂)

La première rencontre de Taor avec Rabbi Rizza peut entrer dans la fonction suivante: “Le héros subit une épreuve, un questionnaire” qui viennent d’un donateur (D). Il est bien évident que cette rencontre va aider Taor dans sa quête, même si ce n’est pas de façon magique, mais davantage psychologique ou métaphysique. En D₂, Vladimir Propp précise:” Le donateur salue et questionne le héros. On peut considérer cette forme comme un affaiblissement de l’épreuve”². Suivant la terminologie de Propp, ces “donateurs” deviendront des “auxiliaries” en aidant le héros “à se transporter dans un autre royaume”³. Dans “Taor”, c’est à prendre métaphoriquement, mais c’est bien le sens profond du conte.

“Taor ne comprit pas tout ce discours”, cela peut correspondre à la “réaction” E₂: “le héros répond (ou ne répond pas) au salut du donateur”⁴. Ici Taor, même s’il a du mal à comprendre le sens de cette “épreuve”, est réceptif au message qu’il conserve [e] tout entier dans son *cœur*, soupçonnant qu’il prendrait pour lui un sens prophétique à mesure que son voyage se déroulerait” (GMB,192).

Puis le voyage reprend, cette fois sur la terre, (G₂)avec une autre rencontre avec des “donateurs”, la rencontre avec les rois mages, nouvelle fonction D₂,E₂.

Avant d’en arriver à l’épreuve principale, qui reprendra ce schéma une troisième fois, on remarquera que Propp note que “certains détails particuliers”, “certaines fonctions” ou “certains couples de fonctions”

¹ *ibid.*,p.63.

² *ibid.*,p.52.

³ *ibid.*,p.98.

⁴ *ibid.*,p.54.

peuvent être triplés¹, avec des progressions différentes, du négatif vers le positif ou augmentant en difficulté, Il est certain qu'ici, la troisième série d'épreuves qui attend Taor est, de loin, la plus terrible.

A un nouveau déplacement (G_2) succède une troisième épreuve (D): cette fois, c'est, comme dans *La légende*, "un prisonnier" qui demande à être libéré (D_4) non pas des galères mais du travail dans les mines de sel. Et, là aussi "l'acceptation" (E_4) de cette épreuve par le héros va libérer le prisonnier. C'est le moment où Taor va prendre la place du caravanier et rembourser pour lui, par son sacrifice, les trente – trois talents (*GMB*,243).

De même que celle du petit roi, l'apparence physique de Taor et toute sa personnalité sont complètement transformées quand il sort de la mine: "extrême faiblesse" et "légèreté", mannequin de peau et de tendons, squelette ambulatoire, il flottait à la surface du sol" (*GMB*,263), on peut considérer qu'ici aussi "le héros reçoit une marque" (I).

Enfin, ici non plus ce n'est pas exactement un "objet magique" que va recevoir le héros. Propp observe que c'est tout ce qui peut aider le héros dans sa quête, on peut "boi[re] ou mange[r] l'objet (F_7)"². Il donne comme exemple "trios gorgées d'un liquide [qui] donne une force exceptionnelle". Sur un plan structural, on peut donc assimiler "la force mystérieuse" (*GMB*,265) qui pousse Taor, ainsi que son "dernier repas" à cette catégorie.

Propp parle même d'une fonction de transfiguration (T): "le héros reçoit une nouvelle apparence"³. Elle plairait certainement à Tournier est véritablement présent à la fin de "Taor".

¹ *ibid.*,p.90.

² *ibid.*,p.57.

³ *ibid.*p.77.

Enfin, comme dans *La Légende*, le manque initial est comblé (K), au bout de toutes ses épreuves, Taor, parti chercher le rahat- loukoum à la pistache, trouve la nourriture divine pour laquelle il s'était mis en route. Sa quête est achevée, et il meurt à ce moment, ou trouve le chemin d'un autre royaume: il est emporté par des anges dans "le ciel nocturne" qui s'ouvre "sur de grandes clartés" (*GMB.265*).

On peut donc résumer le conte de Tournier à l'aide des éléments morphologiques suivants, définis ainsi schématiquement par Propp:

$\alpha a_3 B C \uparrow G_2 D_2 E_2 G_2 D_2 E_2 G_2 D_4 E_4 I F_7 T K$

et remarquer que le conte récrit par Tournier présente, comme son modèle, une forme qui est celle des "contes merveilleux" étudiés par Vladimir Propp.

Si l'on compare maintenant la structure de ces deux contes avec leurs "équations":

La légende: $\alpha a B C \uparrow$ $F G_{23} D_7 E$ $G_2 D_4 E_{47} I F$
K

"Taor" $\alpha a_3 B C \uparrow$ $G_2 D_2 E_2$ $G_2 D_2 E_2$ $G_2 D_4 E_4$ I
F₇TK

Conclusion

On constate que, non seulement les deux œuvres concernent correspondent à une des structures définies par Propp des contes folkloriques, mais qu'elles se ressemblent presque totalement. Les seules différences consistent en l'absence d'aide magique au moment du départ de Taor et le triplement effectué par Tournier d'un motif seulement doublé par Schaper. Sur la forme, l'auteur de "Taor" reste donc fidèle à son modèle et à la structure générale des contes merveilleux. Le fait d'avoir supprimé un des éléments "magiques" de son modèle, l'aide apportée par l'étoile, rend peut-être le conte de Tournier plus "réaliste", dont la fin, à l'inverse de au contraire de celle du conte de Schaper, est tout empreinte du "merveilleux chrétien"

**Liste des abréviations portent sur
Taor, prince de Mangalore**

a Situation initiale

a3 Manque d`une curiosité.

B médiation, moment de liaison.

↑Depart du héros

G2 Transport à cheval, portage.

D2 Salutation, question.

E2 Réponse affable.

G2 transport à cheval, portage.

D2 Salutation, question.

E2 réponse affable.

G2 transport à cheval portage.

D4un prisonnier demande qu`on le libère.

E4 libération du prisonnier

1 marque impose au héros.

F7 l`objet magique se boit ou se mange.

T transfiguration

K Réparation du méfait ou du manque.

Et sur la légende du quatrième roi

(α) Situation initiale

a manque

B médiation, moment de liaison.

C début de l`opposition à l`agresseur

↑ début du héros

F un objet magique est mis à la disposition du héros.

G2 3 transport à cheval, portage G3 on conduit le héros

D7 autres demandes.

E réaction du héros.

G2 transport à cheval, portage.

D4 un prisonnier demande qu'on le libère.

E 4 7 libération du prisonnier, E7 divers autres services rendus

remplies, actions pieuses accomplies.

I marque imposée au héros.

K réparation du méfait ou du manque.